FICHE THEMATIQUE
Supplément de la lettre d'information de l'association Solidarité Paysans En Auvergne

ACCOMPAGNEMENT, CHANGEMENT ET AGRO-ECOLOGIE

Une situation catastrophique découle parfois de l'immobilisme qui peut s'installer sur les fermes : habitudes biens ancrées, communication bloquée entre associés, espoir que la situation va s'améliorer ou déni de la réalité. Et si changer était la clé pour sortir de la crise ?

D'une situation difficile doit naître une situation assainie.

Que faut-il donc changer pour que cette naissance se concrétise ? Pour nous, changer c'est entamer une nouvelle phase pour l'exploitation mais aussi pour soi.

En effet, les solutions sont propres à chacun et à chaque exploitation.

Mais changer, c'est souvent aussi modifier sa façon de faire, se remettre en question et quelquefois, sortir de son déni afin de repartir comme un homme neuf.

Appeler Solidarité Paysans, c'est déjà un premier changement.

Changer à la marge ou en profondeur ?

Les modes d'interventions classiques aboutissent à modifier quelques paramètres de l'exploitation. C'est d'ailleurs souvent sur l'exploitation que porte le conseil traditionnel.

Les pistes de solutions concernent le système technique, la structure… réduire le chargement ou les intrants, revoir le mode de production pour améliorer les performances, souvent facilement identifiables, elles sont nécessaires voire indispensables.

Mais quand il s'agit de changer les choses en profondeur, il est alors question de changement de production, de filière, de débouchés ou de type de produits ; c'est, peut-être, s'engager sur un nouveau cahier des charges et le respecter.

Nous verrons dans l'exemple de Denis et de son fils que c'est la solution qui convenait à leur exploitation.

Changer quoi ?

Changer, c'est parfois reconfigurer **ses réseaux**, s'éloigner des personnes qui gravitent autour de l'exploitation (conseillers commerciaux, techniciens, groupe de réflexion ou de travail) pour reconstituer des relations qui soient en cohérence avec la nouvelle phase qui s'amorce.

Le changement personnel, **se changer soi-même**, est-ce possible ? OUI mais le chemin est souvent difficile. De quoi s'agit-il ? Il est question de revoir ses ambitions économiques, techniques, son approche du travail, mais aussi de revoir sa façon de se représenter ou de concevoir une technique, une pratique, un mode de fonctionnement, une rigueur dans son organisation et plus généralement de modifier la vision du monde qui nous entoure.

Ça coûte énormément à celui qui change.

Il perd ses repères et doit en construire d'autres dans le même temps. La présence d'accompagnateurs de « Solidarité Paysans » peut apparaître nécessaire.

Quand le lâcher prise, le débordement et le dépassement par son travail prennent le dessus, il devient très difficile de se mobiliser pleinement au service de son projet agricole.

La tentation de baisser les bras, de laisser faire, voire de tout laisser aller… est grande !

Changer cela, se mobiliser pour anticiper, prévoir, s'organiser, assurer un suivi, se montrer ordonné, s'engager du mieux qu'on peut pour construire sa performance dans le quotidien de l'exploitation, **savoir prendre du recul, c'est ça aussi le travail du paysan.**

Aller chercher la force nécessaire au changement

Pour la personne accompagnée, il faut trouver la force d'aller chercher la ressource pour changer son travail et faire différemment afin de construire et mettre en œuvre son nouveau projet.

Témoignage

60 000 € à rembourser, c'était trop. Pour la chambre d'agriculture l'idée de passer en lait à Comté pour mieux valoriser n'est pas intéressante. Suite à ces événements, Denis fait une dépression ! Il faut vendre des vaches L'appel à SP permet de lancer le redressement judiciaire et d'intégrer la fruitière « on a pris notre décision en une semaine ». La part du pâturage augmente, la surface en maïs baisse. Les résultats économiques permettent de faire face aux engagements financiers. En 2016, cerise sur le gâteau, Denis installe son fils.

Pour l'accompagnateur, avec patience c'est repérer les conditions d'une prise de conscience, d'un rebond.

Par sa présence dans la durée, Solidarité Paysans apporte un encouragement bienveillant. SP apporte aussi un point de vue nouveau qui va souvent bousculer les habitudes anciennes et initier le processus du changement.

Le travail du paysan va évoluer et ne sera plus le même. Associé aux autres changements, il permet de redonner du sens en remettant en accord ce que l'accompagné se met à faire dans sa ferme et ses propres valeurs.

Se trouver le dos au mur, être en difficulté, comprendre que l'on est dans une impasse, peut-être l'occasion de changer. Accepter de se le dire, avoir le courage d'en parler, c'est entretenir l'espoir d'autres possibilités. C'est ce que l'exemple de Denis et de son fils nous démontre.

Alors vive les opportunités, vive l'espoir de lendemains meilleurs qu'ils entretiennent et font vivre.

Pour les agriculteurs en difficulté, salariés et bénévoles faisons vivre le changement !

Georges Volta (SPRA)
Jean-Yves Pailleux (SPEA)

L'agroécologie : un levier de redressement ?

Solidarité Paysans National mène une recherche sur le thème de l'agroécologie comme levier de développement pour les exploitations fragilisées. Une série de rapports décrivent les évolutions qu'ont connus des agriculteurs accompagnés par Solidarité Paysans, et qui ont fait le choix de modifier leur système. Les conséquences technico-économiques mais aussi humaines du passage à un système plus inspiré de l'agroécologie sont décrites dans ces rapports dont les résultats peuvent vous être communiqués. Voici trois des leviers identifiés.

Réduire les charges et désintensifier les pratiques

Réduire la dépendance aux intrants végétaux à partir du système existant

Tendre vers l'autonomie alimentaire

Arrêter certaines cultures gourmandes, choisir des variétés plus résistantes

Objectif : dégager des économies d'achats et d'autres charges, redevenir autonome sur le système

Rééquilibrer et restructurer le système de production

Diversifier les productions et l'assolement, allonger les rotations (engrais vert, ...)

S'orienter vers un système pâturant en élevage

Arrêter un atelier ou un mode de production peu rentable (hors sol, autre production intensive...)

Embaucher une main d'œuvre supplémentaire, installer un nouveau membre sur la ferme

Objectif : augmenter la rentabilité de l'outil

Augmenter la valeur ajoutée et reprendre la main sur la filière de production

Transformer localement ou sur la ferme

Labélisation (AB,...)

Changer de circuits de commercialisation : filières courtes, diversification des débouchés

Diversifier son activité (gite rural, accueil à la ferme, nouvel atelier ...)

Objectif : Augmenter et stabiliser la valeur des produits, sécuriser les déboucher, diversifier les revenus

Réalisation : Solidarité Paysans En Auvergne
Supplément de la lettre d'information n°11 octobre 2018